

Le médecin responsable, Annie Ferré-Martin, est inculpé et doit passer en procès. Les 250 membres du groupe "Choisir" demandent aussi à être inculpés.

Pour répondre à cette répression, le groupe "Choisir" devait organiser un avortement public dans la journée de vendredi. Pour que l'AVORTEMENT SORTE DE LA CLANDESTINITÉ, qu'il soit considéré comme un ACTE MEDICAL SIMPLE, pour mettre les pouvoirs publics devant la réalité quotidienne.

Le groupe "Choisir" a dû annuler l'avortement public interdit par le préfet, et condamné par un P.C. toujours assis entre deux chaises sur cette question (le plus souvent d'ailleurs plus près de la chaise de droite).

Annie Ferré-Martin passera en procès. Nous la soutiendrons et nous lutterons pour:

- L'AVORTEMENT LIBRE ET GRATUIT

- LA CONTRACEPTION LIBRE ET GRATUITE, y compris pour les mineures

L'Ordre règne sur le Printemps ?

Ouf ! Ils sont rentrés. Ce soupir de soulagement des sphères officielles après la rentrée scolaire repris en cœur par la grande presse se prolonge maintenant d'une campagne d'intoxication sur les lycéennes modèles de Brest, "encore vierges et fières de l'être, qui aiment sortir avec des garçons aux cheveux courts (et pour faire quoi ?) et patati et patata... En quelque sorte après la pluie le beau temps. Après la révolte passagère de quelques excités, revoilà notre belle jeunesse bien propre et bien de chez nous.

Finie la contestation dans les CET, les lycées, les universités ? Finies les manifestations ? Allons donc.

Le sous-emploi attend toujours la majeure partie des jeunes, quels que soient les diplômes obtenus. L'armée bourgeoise est toujours là prête à les accueillir pour parfaire l'acceptation de la société telle qu'elle est, inculquée dès le plus jeune âge par la famille et l'école bourgeoises. Mêmes causes, mêmes effets. Demain comme aujourd'hui la crise du système capitaliste nourrira la révolte de la jeunesse.

Momentanément, malgré des formes d'organisation exemplaires (comités de grève élus et révocables) le mouvement rentre dans le rang faute d'avoir trouvé le relais indispensable de la classe ouvrière.

Pourtant Peugeot, Renault avaient semblé prendre le relais.

Renault ? Certains avantages obtenus mais 30 licenciements.

Peugeot. Le mouvement s'embourbe. A qui la faute ?

LA VOLTE-FACE DES REFORMISTES

Du jour au lendemain les "gauchistes" dénoncés pendant cinq ans comme agents de la bourgeoisie, défilent au coude-à-coude avec Séguy et Maire.

Du jour au lendemain les dirigeants du PCF se précipitent à la tête de luttes que la veille encore ils dénonçaient comme aventuristes.

Allaient-ils enfin se décider à impulser les luttes pour obtenir ainsi ce que les élections n'avaient pas apporté ? Eh bien non !

Bousculés par le déferlement de la jeunesse dans la rue, puis par les grèves d'OS, les dirigeants du PCF se devaient de réviser un tant soit peu leur tactique sous peine d'être une fois de plus complètement isolés (comme pour Overney).

D'où, soudain, des discours offensifs. Mais il ne suffit pas de s'exclamer que l'on va passer à l'action pour obtenir des résultats.

Encore faut-il proposer des revendications précises, concrètes, susceptibles de mobiliser L'ENSEMBLE des travailleurs.

Encore faut-il proposer des formes de lutte et d'organisation efficaces pour faire échec aux lock-out ou aux commandos fascistes du patronat.

Au lieu de cela... ils en sont restés à la notion vague de "négociation", de recours à l'arbitrage du premier ministre (chargé comme